

# BLAISE CENDRARS

**Aujourd'hui nous commémorons le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Blaise Cendrars, de son vrai nom Frédéric-Louis Sauser**

Ecrivain d'origine suisse, il est né le 1<sup>er</sup> septembre 1887 à 17H17 à La Chaux-de-Fonds, dans le canton de Neuchâtel (Suisse).

Naturalisé français, et il est mort le 21 janvier 1961 à Paris.

Il est également connu sous les pseudonymes de Freddy Sausey, Frédéric Sausey, Jack Lee, Diogène, Braise (comme le feu).

Site Centre d'études Blaise Cendrars <http://www.cebc-cendrars.ch/>

## Biographie rédigée par Jean-Pierre Rosnay



**Né à la Chaux-de-Fonds - Suisse - le 1er septembre 1887, d'une mère écossaise et d'un père Suisse de son véritable nom Frédéric Sauser, Blaise Cendrars (1887-1961) fut le poète de la Fête et de l'Aventure.**

À 16 ans il fit une fugue, et comme d'autres vont à Vierzon ou à Bormes-les-Mimosas, prit le premier train rencontré qui le conduisit tout simplement à Moscou. De Moscou il partit allégrement, par le [Transsibérien](#), en Chine, au diable l'avarice (quand on voyage clandestinement sans billet!). Blaise Cendrars, on le voit est allé à la bonne « école buissonnière ». Pour une part, il effectua ses fabuleux voyages en compagnie d'un certain Rogovine et vécut avec lui des produits de la vente de pacotilles diverses (des cercueils, des couteaux de poche, des tire-bouchons, etc...).

C'est à vingt ans que Blaise Cendrars qui plus tard devait se faire naturaliser français, vint pour la première fois en France. Pour subvenir à ses besoins, notre génial poète (aventurier au bon sens du terme) entreprit de cultiver le cresson; puis comme cette activité ne s'avéra pas assez rentable, il se fit apiculteur. (Le début de sa fortune !). Huit mille francs de miel par an, proclame-t-il, j'étais riche. *Entre-temps il se lia d'amitié avec Gustave le Rouge, l'auteur du «Mystérieux docteur Cornélius ».* Peu après, il «copina», avec Rémy de Gourmont dont il admire « Le latin mystique ». Enfin, le voilà à Bruxelles et à Londres. Londres, où il se fait jongleur dans un music-hall, et partage la chambre d'un jeune étudiant qui n'était autre que Charlie Chaplin, à l'époque inconnu et comme lui les poches vides.



<http://www.poesie.net/transib.htm> lien vers *Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*  
Extrait de *Du Monde entier*, Poésie/Gallimard



Amoureux de notre pays, Cendrars, dès le début de la Grande Guerre, s'engagea dans la Légion étrangère: il y perdit un bras, ce qui procura à sa silhouette ce style à nul autre pareil, qui, si j'ose écrire, convenait comme un gant à ce fabuleux personnage.

Dans la lignée de Valéry Larbaud, autre poète de génie **Blaise Cendrars** célébra avec une rare authenticité, et une langue qui lui ressemble en tout points - c'est à dire une langue audacieuse et novatrice - le monde moderne naissant, avec ses machines à n'en plus finir, ses gares qu'il compare à des cathédrales et tous les visages anxieux ou étranges qu'il croise au cours d'un siècle qui découvrait la vitesse et les grands espaces, dans un tumulte de révolution et de guerre: 1914, la Grande Guerre dans laquelle il se jette corps et âme, Blaise Cendrars, homme d'écriture, n'hésite pas à laisser des plumes derrière lui. 1917, en URSS, le tsar est chassé de ses appartements par les Soviets. Etc.

<http://www.poesie.net/cendrs2.htm>

#### **Bibliographie générale**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Blaise\\_Cendrars](http://fr.wikipedia.org/wiki/Blaise_Cendrars)

#### **Bibliographie pour enfants**

<http://www.ricochet-jeunes.org/auteurs/bibliographie/3453-blaise-cendrars>

#### **Iles de Blaise Cendrars lu par Cendrars lui-même**

Bibliothèque sonore du site « La revue des ressources »

<http://www.larevuedesressources.org/spip.php?article533>